

Exemple de sophisme : L'éducation congréganiste n'a pas influencé les lettres arabes puisque, affirme K.-T. K. (sans le prouver, du reste), « le premier roman français traduit en arabe fut celui d'Eugène Sue, le *Juif errant* ». — Ce qui revient à dire : L'éducation congréganiste a formé une légion d'écrivains arabes. Or, il s'est trouvé, parmi ces écrivains, un traducteur d'Eugène Sue. Donc l'éducation congréganiste n'a pas influencé les lettres arabes.

Ce n'est vraiment pas fort, K.-T. K !

¶ Nous voudrions, pour terminer, couper court à une légende : Si nous avons cité, dans notre article, un seul des publicistes syriens ayant soutenu la thèse française relative à la Syrie, nous ne méconnaissons pas pour cela le mérite des autres. Est-ce que l'attitude, franche et loyale, affichée par M. Chekri Ganem dans ses vibrants articles (1), a besoin d'être rappelée par nous pour être appréciée ?...

M.-Y. BITAR.

§

Une lettre du front.

28 janvier 1916.

Monsieur l'écrivain du *Mercur* de France,

Je ne suis qu'un pauvre artilleur de la légère. Tous les jours je fais mon petit fricot : c'est de soigner les deux canassons de tête de ma pièce, et, les jours qu'on en met un coup, de monter sur mon porteur et mener de mon mieux notre brave mirliton. Je ne suis pas un penseur. J'en fais la guerre, moi, et ça ne m'amuse pas ; seulement, tant qu'il faudra y être, j'y serai ; et je ne rentrerai chez moi que le concert fini, si j'ai le bonheur de pouvoir numéroter tous mes os.

Eh bien, le soir, quand on est peinard, et qu'on a de la bougie, j'aime bien lire le journal. C'est crevant de lire ça. Un copain, qu'est au pognon, reçoit un tas de canards, et il nous les refilé. Alors, dans la batterie, on s'envoie l'*Intransigeant*, l'*Echo de Paris*, le *Journal*, est-ce que je sais ?... On les lit souvent tout haut, parce qu'ils nous font rigoler. Sûrement le plus gonflant, c'est l'*Echo de Panam*. La-dedans, y a un Masson, qui vous maçonne ça, oh ! mais alors, à la hauteur ! Et puis les autres ! Dans l'*Intran* qu'est-ce c'est ce type là qui s'appelle Richepin ? En v'là un excité ! Et Abel Hermant ? Il est bath ce micheton-là, il me plaît. Il écrivait l'autre jour (j'ai copié sa phrase tellement que j'ai trouvé ça beau) :

« Camarade » a changé de sens. Nous l'entendons aujourd'hui comme Walt Whitman. La camaraderie est une amitié de qualité supérieure, née sur le champ de bataille, exaltée par le péril de mort. Naguère, c'était une amitié de qualité inférieure, qui fleurissait sur le Boulevard, et ne gênait ni l'une ni l'autre des parties contractantes dans la lutte pour la vie.

Alors il est allé sur le champ de bataille se faire des camarades, cet Abel Hermant ? C'est bien, ça, poteau, je te serre la pince !

On lit aussi le *Journal*. Un jour, Lucien Descaves — est-il bon çui-la ? Vous connaissez ? — Y pleurnichait, parce que, paraît-il, il a cinquante ans. C'est triste à notre âge qu'il disait, nous ne pouvons plus être sol-

(1) Voyez notamment : *La Syrie intégrale* dans le *Matin* (3 juin 1915); *France et Syrie* dans l'*Œuvre* (31 décembre 1915); etc., etc.

dans. Alors on a été trop petits pour faire 70, et maintenant on est trop vieux pour faire 1915. Mais où donc a-t-il été chercher ce bobard-là, voire Descaves ? On en a des vieux de cinquante ans avec nous. Qu'il aille voir à son bureau de recrutement, qu'il fasse une demande. S'il tient à peu près sur ses guiboles, je lui parie bien un litre d'É blanc qu'on le prendra, moi ! Dans notre gourbi, nous avons une gravure qui représente un grand'père, Collignon, qui s'est engagé, qui s'est battu, et qui s'est fait bousiller par les Boches. Il avait plus de cinquante ans, ce papa-là.

Dans le *Journal*, je lis encore Edouard Haraucourt. Ah ! Quel rigolo encore, celui-là ! Regardez donc ce qu'il nous balançait l'autre jour :

Je vous jure que je balaierais les rues, si on m'y invitait, et sans dépit, sans dégoût, sans révolte, sans regret, fier de ramasser le balai qu'un gars a laissé là pour descendre dans la tranchée. Si on me réquisitionnait pour décharger des camions ou brouetter du fer, je sens que j'en pleurerais de joie...

Ça, y a pas, ça vaut l'os !

Le copain, il ne reçoit pas que des journaux, on lui envoie aussi des petits livres — des revues, qu'il appelle — et c'est pour ça que je vous écris : parce que l'autre jour, j'ai lu un de ces petits livres qu'était le *Mercur de France*. On y citait des phrases épatantes de musiciens. Ce musicien André Gédalge — qui c'est ? C'est-il lui l'auteur de *la Matichiche* ou de *Boudabadabou*. — il écrit :

Je ne pense à aucune musique. Nuit et jour, depuis un an, j'entends à l'horizon gronder la bataille. Si j'étais en état de penser à autre chose qu'à ceux qui, plus heureux que moi, sont dans la fournaise, je voudrais écrire *la Marseillaise*. Malheureusement pour moi, elle a déjà été écrite...

Hein ! il n'y va pas avec le dos de la cuiller, celui-là ! Et puis d'autres aussi : les messieurs Saint-Saëns, Gustave Charpentier, Messager, est-ce que je sais ? Vrai, ils vous en envoient de tordantes !

Ah ! c'est égal ! messieurs l'écrivain du *Mercur de France*, vous savez que tous ces frères-là, ils nous ont d'abord fait rigoler, mais ils commencent maintenant à nous courir sérieusement. On n'a pas besoin de leurs boniments ; on les débecquète. S'ils ont tant de courage, ils n'ont qu'à venir nous donner un coup de main par ici — tiens ! ils seront les bienvenus ! Mais s'ils restent là-bas, au coin de leur feu, tranquillement, tandis que nous autres on se fait casser la figure, ils n'ont qu'une chose à faire, une seule ; vous savez : à LA FERMER.

PIPHOT.

Conducteur de 2^e classe
• groupe d'art. lég.
Secteur L18.

§.

Le Cubisme aux armées. — La vision ultra-moderne de la vie ne pouvait, il semble bien, être atteinte par le spectacle de la guerre, bien qu'il paraisse à beaucoup que la direction présente des choses soit une régression dans la marche du monde. Les peintres cubistes, presque tous partis pour la ligne de feu, mènent de front les deux bons combats militaire et artistique. Et leurs œuvres ont rencontré là-bas de nouveaux et enthousiastes admirateurs, depuis le poilu de deuxième classe jusqu'aux plus hauts gradés de l'état-major. C'est ainsi que le général F..., commandant une brigade